

# les dernières dépêches

dernière mise à jour : 16h54 GMT

◀◀ SOMMAIRE

◀ PRÉC

SUIV ▶▶

## A Paris, pour un Louxor rénové, des dizaines de salles disparues

PARIS, 22 avr 2010 (AFP) - 22/04/2010 15h50 - Le cinéma néo-égyptien le Louxor, à Paris, va être rénové mais des dizaines, voire des centaines, de salles ont disparu des quartiers parisiens au cours des dernières décennies, victimes de la concurrence de la télévision puis des salles multiplexes.

Ainsi dans le 18ème arrondissement de la capitale, où est situé le Louxor qui devrait rouvrir en 2013, on peut encore voir les vestiges de l'Ornano, sur le boulevard du même nom, ou ceux de l'Agora, du Montmartre ou du Ciné 13.

Argenteuil (Val d'Oise) garde aussi la trace de ces cinémas de quartier (le Modern, l'Olympic, le Casino, etc) qui ont fait son bonheur pendant des années.

Mais il ne reste rien, même plus l'enseigne, de la plupart de ces anciennes salles qui foisonnèrent dans les années 1920 et 1930 lorsque le 7ème art avait surtout pour public les classes populaires.

Ainsi le Marcadet-Palace (18ème) transformé en supermarché, ou ce magasin de chaussures de Barbès dont les clientes essayent aujourd'hui leurs escarpins sous le plafond de l'ancienne salle.

A la même époque, des salles aux dimensions plus imposantes ont aussi vu le jour, telles le Cinéma Madeleine, le Louxor, le Gaumont Gobelins Rodin, ou encore le Gaumont palace, hippodrome converti en 1911 en cinéma géant, alors l'un des plus grands du monde avec 3.400 places. Peu de ces vastes cinémas sont toujours en activité. Le Gaumont Palace fut rasé en 1973, le Gaumont Gobelins Rodin est devenu un centre sur l'histoire du cinéma.

Dans les années 1970, on a commencé par les diviser pour en faire des "multisalles". Dans le même temps, les plus petites salles de quartier ont fermé une à une, vidées par la télévision.

Enfin, l'apparition des multiplexes dans les années 1990 et leur multiplication ensuite ont achevé de tuer les salles les plus fragiles.

Malgré tout quelques cinémas anciens ont survécu. "Certains sont subventionnés et protégés", signale Axel Huyghe, grand cinéophile et créateur d'un site dévolu aux salles (salles-cinema.com), tels le Balzac, ou le studio 28.

D'autres doivent leur salut au "parti pris de faire une contre-programmation et de privilégier la qualité" avec des films d'art et d'essai, dit-il.